

prenait jamais de détours pour déguiser sa pensée ; sa parole allait droit au but au risque de blesser parfois, par trop de franchise. Au reste, recherché et hautement estimé de ses confrères, qu'il charmait par l'aménité de ses conversations et la variété de ses connaissances, il était surtout aimé de ses paroissiens et de tant de bonnes âmes qu'il savait diriger au saint tribunal d'une manière si sûre dans les hautes voies de la piété et de la perfection. Aimant la solitude, il sortait rarement des limites de sa paroisse, excepté pour suivre les exercices de la retraite annuelle des prêtres ou pour aider ses confrères dans les temps de missions ou des Quarante-Heures, et dans ces concours il était toujours le premier au confessionnal, et le dernier à en sortir.

Obligé par la maladie et le poids de l'âge à abandonner le fardeau du ministère curial, il fit, non sans regrets, ses adieux à ses bons paroissiens de Sainte-Agathe, au milieu desquels il avait travaillé pendant vingt-deux ans, et qui le vénéraient comme leur père. Il alla demeurer à Saint-Edouard de Frampton, chez une sœur qu'il avait toujours tendrement aimée, c'est dans ce repos que ce prêtre bon et édifiant a passé les dernières années de sa vie, donnant l'exemple de toutes les vertus sacerdotales, se préparant dans la prière et le calme du silence au moment solennel de la mort. Même durant ces années il ne laissa pas de travailler encore ; et tant que ses forces le lui permirent, il assistait vaillamment M. le curé O'Farrell, pour les confessions, la visite des malades, et tous les services qu'il pouvait rendre. Sa réputation de sainteté attirait à son humble demeure, de toutes les localités voisines, les malades, les infirmes et tous ceux qui avaient besoin de consolation dans les épreuves de la vie ; et s'ils n'obtenaient pas toujours la guérison de leurs maux qu'ils attendaient du secours de ses prières, ils étaient sûrs au moins de recevoir quelques bonnes paroles de consolation, et s'en retournaient plus résignés à la volonté de Dieu.

Il dit sa dernière messe le 15 juillet dernier. Une indisposition, un rhume qui d'abord n'inspira aucune crainte, s'aggrava de jour en jour, et sentant ses forces décliner, il demanda lui-même à être administré. Il reçut les derniers sacrements avec une ferveur édifiante. Ses derniers moments furent paisibles